

## **LA PPA EN CHINE, EFFETS SUR LA PRODUCTION PORCINE ET LES FLUX D'IMPORTATIONS, DANS LE CONTEXTE INSTITUTIONNEL ET ECONOMIQUE**

par Jean-Marc **CHAUMET**<sup>1</sup>

La Fièvre Porcine Africaine (FPA) est apparue dans le nord-est de la Chine au 2nd semestre 2018, avant de se répandre dans tout le pays. Les conséquences sur le secteur porcin chinois ont été dramatiques avec une chute de près de 40% du cheptel en un peu plus d'un an et de plus de 21 % de la production nationale, d'après les données officielles. Cette réduction drastique de l'offre domestique a entraîné une multiplication par plus de deux des prix de la viande sur les marchés à travers le pays.

Or la viande porcine est emblématique de la cuisine chinoise et représentait près des deux tiers de la consommation de viande en Chine en 2018, soit près de 40 kg équivalent carcasse annuels. Elle occupe donc une place importante dans la vie des Chinois, dans le panier de la ménagère et conséquemment dans le calcul de l'indice des prix à la consommation.

Une analyse en termes politiques montre cette situation de crise a placé les décideurs chinois face à au dilemme de choisir entre plusieurs objectifs politiques : limiter l'inflation, conserver un niveau élevé d'autosuffisance en viande porcine et appliquer une nouvelle politique environnementale.

Si la Chine ne craint plus l'apparition de famines sur son sol, les efforts dans le cadre de sa politique de sécurité alimentaire se sont déplacés vers la lutte contre l'inflation. Dans un pays où les libertés politique et d'expression sont limitées, les libertés de s'enrichir et de consommer sont choyées par la population.

Mais les importations massives de viande porcine pour tenter de juguler l'inflation et de satisfaire la demande des consommateurs ont mis à mal la relative autosuffisance en viande porcine. Si la sécurité alimentaire se traduit souvent en chinois par « sécurité des grains », la viande porcine fait partie des produits alimentaires au centre de la politique agricole du pays. Alors que le virus circule encore dans les exploitations chinoises, dépendre de l'étranger pour l'approvisionnement de la première viande consommée dans le pays est ainsi considéré comme une faiblesse, d'autant plus que cette situation peut s'avérer dangereuse sur un plan géoéconomique.

Afin de recouvrer au plus vite l'autosuffisance nationale, les autorités chinoises ont été en outre contraintes de revenir, partiellement, sur leurs objectifs environnementaux. Après avoir limité l'élevage dans de nombreuses zones considérées comme vulnérables et déplacé une partie de la production porcine, les consignes de Pékin ont été de faciliter la création

---

<sup>1</sup> Agroéconomiste à IDELE et ABCIS.

d'exploitations partout où cela était nécessaire, quitte à oublier les nouvelles règles environnementales.

Enfin, la FPA a également été indirectement à l'origine d'une hausse de la consommation et d'importations d'autres viandes (volaille, bovine), creusant encore plus le déficit commercial agro-alimentaire chinois.